

ENGOUEMENT DES ENFANTS
POUR « LE BALLON ROND » EN TUNISIE

**LE BONHEUR DE JOUER
POUR GAGNER ENSEMBLE**



LA PRESSE
GRAPHIQUE

TOUS TRAVAUX PRÉ-PRESSE & IMPRESSION
OFFSET / ROTATIVE / CTP

Sigles & logos
Infographie

Conception
maquettes
publicitaires

Dépliants , Affiches

Illustrations Semainiers Papier à entête

IMPRESSION

journaux , livres , magazines . . .

Rédaction

Publireportage

Bloc-notes

Agendas

Cartes de visite

Calendriers

Cartes de vœux

CONTACTEZ-NOUS

17 RUE GARIBOLDI — TUNIS
TÉL : 71 341 066 — FAX : 71 349 720
COMMERCIAL : TÉL : 71 240 178 - FAX : 71 332 280
mail : commercial@lapresse.tn



الشركة الجديدة للطباعة والصحافة والنشر
Société Nouvelle d'Impression, de Presse et d'Édition

SOMMAIRE

DIMANCHE 27 FÉVRIER 2022 - N°1760



4

EN COUVERTURE

JEUNESSE ET SPORT —
ENGOUEMENT DES ENFANTS POUR
« LE BALLON ROND » EN TUNISIE

LE BONHEUR DE JOUER POUR GAGNER ENSEMBLE

Le football est le sport préféré des petits Tunisiens qu'ils le pratiquent ou qu'ils admirent ses grandes vedettes à la télévision. Désormais, ce sont les parents qui sont derrière leurs enfants pour les pousser à devenir de futurs champions, ou en faire une passion conciliée à la vie au travail au moins.



6

MODE ET TENDANCE

MOCASSINS,
LES MUST HAVE
DE LA SAISON



8

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

POURQUOI
PERD-ON SES
CHEVEUX ?



10

JARDINAGE

QUE FAIRE AU JARDIN AU DÉBUT
DU PRINTEMPS ?

La Presse Magazine

Supplément distribué
gratuitement avec le journal La Presse



PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Nabil GARGABOU

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

A NOS ANNONCEURS

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse- Magazine est fixé au mardi à 13h00. Avec les remerciements de La Presse-Magazine

Edité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

JEUNESSE ET SPORT — ENGOUEMENT DES ENFANTS
POUR « LE BALLON ROND » EN TUNISIE

LE BONHEUR DE JOUER POUR GAGNER ENSEMBLE

Le football est le sport préféré des petits Tunisiens, qu'ils le pratiquent ou qu'ils admirent ses grandes vedettes à la télévision. Désormais, ce sont les parents qui sont derrière leurs enfants pour les pousser à devenir de futurs champions, ou en faire une passion conciliée à la vie au travail au moins.

Par Mohamed Salem KECHICHE

La passion des enfants pour le football au détriment du ballon ovale du rugby ou le petit ballon de handball et autres sports collectifs ou individuels n'est pas nouvelle. Elle fait date et remonte aux temps lointains à l'échelle mondiale. La Tunisie ne fait pas exception et a enfanté de grands champions depuis près d'un siècle. Actuellement, c'est le premier sport à l'échelle internationale en nombre de licenciés amateurs et professionnels. L'engouement des Tunisiens pour ce sport avec le nombre d'académies qui pullulent dans le pays n'est pas un fait anodin. Pourtant, en pratique, ce n'est pas nécessairement le sport le plus difficile à pratiquer ou le plus coriace, bien au contraire. En réalité, le football est un jeu très divertissant et amusant sur le terrain. Loin des sports rugueux comme ceux des Américains avec le hockey sur glace, le football américain ou la boxe. Et c'est, sans doute, tout le charme du football. A onze contre onze, mais aussi à six contre six et ses variantes dans des terrains plus réduits de taille pour les enfants, c'est la fureur.

De tout temps, les jeunes enfants s'éveillent non seulement par la lecture, les jeux mais avec l'envie de pratiquer un sport de balle. «Taper dans le cuir » est une sensation joyeuse et pleine de libération pour le corps et l'esprit des jeunes pousses. Le football, sport roi par excellence au détriment des autres catégories, ne fait pas l'exception si bien que sa notoriété est présente dans les quatre coins du monde. On y joue même en Sibérie, au Groenland dans le froid polaire. Alors comment ne pas deviner la préférence

pour le football des jeunes enfants ? Même si des académies de handball, basket-ball et tennis ouvrent un peu partout dans le pays, le football a toutes les faveurs. La consécration festive des équipes, en plus de la grande médiatisation du football et des événements footballistiques à répétition ont leur impact auprès de la jeunesse. Le rôle des parents est primordial parce qu'aujourd'hui, on ne mise plus que sur les études, mais davantage avec le sport, la musique et les arts.

Le football déchaîne les passions et offre des opportunités à celui qui apprend, depuis tout petit, l'ABC de ce sport. La persévérance et la performance afin de devenir, pourquoi pas, un jour footballeur professionnel, c'est le rêve de chaque gamin « mordu de foot ».

LE « BABY FOOT » EN VOGUE

A ne pas confondre avec le baby foot, le jeu de table, car il s'agit ici quasiment de bébés qui jouent au football. Un diaporama de photos d'une séance d'entraînement des plus jeunes adhérents « Baby Foot » d'une académie de football basée au Lac 1 de Tunis démontre à quel point l'apprentissage peut commencer dès tout petit. Des enfants âgés de moins de cinq ans s'adonnent à cœur joie à taper dans la « baballe ». Parce que les éducateurs sportifs et les parents ont compris que l'initiation à ce jeu d'origine anglaise commence tôt, dès le plus jeune âge. Bien encadrés et formés, ce sont des adultes matures et responsables qu'on éduque par le sport. Les parents sont aux anges et ne

lésinent pas sur les moyens pour l'épanouissement de leur progéniture.

Toutefois là où le bât blesse, c'est que ce sont des académies privées qui fonctionnent et sont performantes. De nombreux enfants jouent sur des terrains vagues, surtout dans les quartiers populaires comme à Mellassine et rêvent les yeux dans les étoiles d'une vie meilleure par le biais du football. A eux de jouer pour changer leur destin et croire dur comme fer en la réussite !



MODE ET TENDANCE

MOCASSINS, LES MUST HAVE DE LA SAISON



Portés avec des pantalons habillés, une robe ou une jupe..., les mocassins sont des shoes très tendance et vont à merveille avec tous les styles et tenues. En couleur blanc-cassé, puisque c'est la tendance, en noir classique et autres, les mocassins, des chaussures à la base un peu masculines, sont très reposantes et pratiques...

Par Hela SAYADI

Les mocassins, ornés d'une chaîne en or, ou simples, sont le must-have de la saison. On les retrouve sur le devant de la scène de la mode dans la plupart des boutiques à chaussures. Comment assortir ses chaussures avec sa tenue du jour ? Voici quelques idées dans ce numéro, pour être chic et tendance à la fois.

Pour revenir un peu sur l'histoire du mocassin, on peut dire que ces chaussures sont très anciennes et ont connu une grande évolution au fil des années. Longtemps considérés comme des shoes de bourgeoisie, ils ont été portés dans les sixties par les stars du cinéma et de la chanson avant que les grands créateurs de mode les réinventent avec des modèles différents, et ce, dans les années 90.

Ces chaussures portées par les femmes, mais aussi par les hommes, font donc leur grand retour cette saison. Ayant une place de choix dans nos garde-robe, on peut associer des mocassins à talons compensés avec des pantalons coupe carotte ou large, avec un blazer ou un manteau long accessoirisé par un mini-sac à main carré, orné d'une chaîne assortie avec celle du mocassin pour être très élégante.

L'atout majeur de ces chaussures est non seulement qu'elles sont unisexes, mais elles se portent par les jeunes comme par les femmes d'un certain âge : on peut les porter avec une robe droite pour adopter un style classique, mais qui reste tout de même moderne.

Pour avoir un look plutôt décontracté et confortable, les mocassins peuvent être notre allié chaussures de l'hiver en les portant avec des jeans, qu'ils soient en coupe slim et de longueur 7/8 ou des mom's. Côté haut, on peut ajouter un perfecto ou un blazer pour un style branché.

Si vous choisissez de porter un perfecto avec des mocassins ou une veste en jean, ce look peut vous donner un aspect moins classique tout en mélangeant les différents styles.

Si vous voulez créer un look super formel pour aller à un entretien d'embauche ou au bureau, vous pouvez marier les mocassins avec une tenue en monochrome composée d'une chemise et d'un ensemble blazer-pantalon. De préférence à associer un sac en accord, côté couleur, et textile pour garder l'allure classe de toute la tenue.

Les mocassins trouvent une place privilégiée même lors des soirées entre amies ou fêtes de mariage. Mariés avec des shorts en cuir ou en jean, ils permettent de souligner l'aspect original de toute la tenue, puisque on arrive à bien mélanger à merveille un style à la fois classique et super féminin.

Toutes les fashionistas peuvent profiter de la période des soldes pour chercher une jolie paire de mocassins qu'elles allient à leurs tenues de tous les jours afin de créer leur propre style et des looks originaux.



POURQUOI PERD-ON SES CHEVEUX ?

La perte de cheveux, ou alopecie, peut concerner les hommes comme les femmes, même si les hommes sont plus touchés. La perte des cheveux peut être partielle ou totale. Les principales causes de perte des cheveux sont l'hérédité (alopécie androgénétique), les hormones (baisse des hormones femelles ou hausse des hormones mâles) et le stress. On cite, également, la chimiothérapie, l'accouchement, le changement de saison, la pelade, certains traitements médicamenteux et les carences alimentaires.

PEUT-ON PRÉVENIR LA PERTE DES CHEVEUX ?

Il est difficile de prévenir la perte des cheveux, surtout si elle n'est pas héréditaire. Cependant, en cas de perte anormale de cheveux, ou si un parent est sujet à l'alopécie, quelques gestes du quotidien peuvent la ralentir. Pour la prévenir, il est conseillé de limiter les teintures capillaires, les gels et laques, les shampooings secs, d'utiliser un shampooing doux, de masser le cuir chevelu et d'adopter une alimentation riche en fer, en cuivre, en silicium, en acides gras, en zinc et en vitamine B.

QUELS SONT LES FACTEURS DE RISQUE DE PERTE DES CHEVEUX ?

Certaines personnes ont plus de risques que d'autres de perdre leurs cheveux et les causes ne sont pas forcément liées à une maladie. Les traitements médicamenteux contre l'arthrite, la goutte ou l'hypertension artérielle accroissent les risques de perte de cheveux, tout comme la prise de testostérone pour les sportifs. Les carences alimentaires qui favorisent la perte des cheveux sont celles en fer et en protéines. Il faut éviter les coiffures trop tirées, comme la queue-de-cheval ou le chignon, qui augmentent les risques de perte de cheveux. La chaleur n'est pas bonne non plus pour les cheveux, il faut donc limiter les brushings ou les séchages à chaud.

QUELS SONT LES TRAITEMENTS CONTRE LA PERTE DES CHEVEUX ?

Les traitements contre la perte des cheveux varient selon la cause. Si elle est liée à un accouchement, à de la fatigue ou au changement de saison, une supplémentation en zinc et en vitamine B est une solution. Pour la pelade, on prescrit généralement une corticothérapie. Pour les cas les plus sévères ou avancés, la greffe de cheveux est envisageable.

Source : www.topsante.com







JARDINAGE

**QUE FAIRE AU
JARDIN AU DÉBUT
DU PRINTEMPS ?**

Le printemps arrive ! Le mois de mars est le moment de retourner dans votre jardin : planter des vivaces, ajouter de l'engrais ou faire des amendements de la terre, reprendre l'arrosage si les précipitations sont faibles, vérifier les outils et machines. Il y a beaucoup à faire en ce début de printemps !



LES ARBRES DU VERGER

Profitez de la douce reprise du printemps pour tailler vos arbres et arbustes qui ne fleurissent pas en début d'année, comme les rosiers grimpants, buissonnants et la glycine. Cela permettra de les booster pour avoir une belle floraison plus tard dans l'année et des arbustes vigoureux.

Si ce n'est déjà fait, dépêchez-vous de tailler votre vigne et préparez de la bouillie bordelaise en vue du traitement préventif contre les maladies cryptogamiques.

Suite à la taille, il est vivement recommandé de brûler les branches, notamment si vos arbres sont malades ou envahis de parasites : vous éviterez ainsi leur prolifération.

Enfin, plantez vos derniers arbres et arbustes achetés en conteneur (groseilliers, cassissiers, framboisiers) en leur apportant de l'engrais et débutez les opérations de greffes des arbres.

LES FLEURS DES MASSIFS

Le mois de mars est le moment idéal pour apporter des changements dans votre jardin : refaire les massifs, ajouter de nouvelles plantes vivaces, prendre soin du sol.

Mars est aussi le mois de la plante vivace : il ne vous reste qu'à fouiller les jardinerie ou faire vos opérations de divisions sur les plantes en place et les perce-neige pour regarnir votre jardin ou le redessiner complètement.

Préparez vos semis d'ancolies, de campanules, de grandes marguerites, d'hibiscus et plantez vos annuelles sous un voile protection (centaurées et pois de senteur).

Les dernières gelées de mars peuvent ralentir considérablement la croissance de vos végétaux, donc ne retirez pas encore les protections hivernales de vos plantes. Mieux vaut prévenir que guérir !

L'ENTRETIEN DE LA PELOUSE

Le printemps est la saison pour débiter les travaux d'entretien de votre pelouse.

SCARIFICATION

Étape importante de l'entretien de votre pelouse, la scarification redonne un coup de jeune à votre gazon. Attendez que le temps soit au beau fixe, tondez votre pelouse assez courte et passez le scarificateur.

AÉRATION

Si votre sol est compact, vous pouvez effectuer une aération de la pelouse en utilisant un aérateur, outil constitué de rouleaux hérissés de pointes d'une dizaine de centimètres qui s'enfoncent dans la terre.

TERREAUTAGE ET FERTILISATION

Pour remédier à l'appauvrissement du sol, pratiquez un terreautage et la fertilisation en même temps : il suffit d'ajouter de la terre ou du terreau et de l'engrais directement sur la pelouse en une couche de 1cm.

En l'effectuant, vous améliorez la qualité de votre sol, réparez les zones endommagées de la pelouse, augmentez sa densité et stimulez la décomposition de la matière organique. Pas question de s'en passer !

Source : blog.oleomac.fr/

QUEL CHIEN EST FAIT POUR VOUS?

Adopter un chiot, voilà une grande décision à prendre au sérieux : pour cette raison, il faut choisir son chien selon son mode de vie. Néanmoins, les questions qu'on se pose fréquemment quand on adopte un chiot sont « quelle race choisir », « mâle ou femelle », « poils courts ou poils longs ».

La chienne est en général plus douce, mais la répétition de ses chaleurs deux fois par an avec des saignements plus ou moins longs peut présenter un inconvénient. Le chien est un bon gardien, mais il lève la patte un peu partout pour marquer son territoire, ce qui n'est pas toujours agréable.

Il est aussi important de savoir que certaines grandes races, comme le Labrador, le Berger allemand, le Malinois, le Rottweiler... ont plus besoin que les petites races de se dépenser, d'où des balades quotidiennes et un grand jardin sont nécessaires pour leur épanouissement.

Il est communément admis que le chien est le meilleur ami de l'homme. Il est tentant de choisir un chien seulement sur son apparence, mais la finalité est de vivre de merveilleux moments ensemble, car choisir son chien, c'est comme choisir un ami avec qui on a des points en commun. D'où l'intérêt de se renseigner si le caractère et les besoins de son futur chien cadrent avec ses attentes et son style de vie. On distingue :

• Les chiens de compagnie et d'agrément : ce sont les chiens de petite taille comme le Bouledogue français, le Bichon havanais, cavalier King Charles...

• Les chiens sportifs : ce sont les chiens qui aiment se dépenser, comme le border collie, le Labrador retriever, le berger australien...

• Les chiens de garde : les chiens, comme le doberman, le Berger allemand, le Rottweiler, le Cane corso..., sont tous d'adorables chiens. À une exception près, lorsqu'ils sentent que leur maître ou famille est en danger, ils sont très protecteurs.

• Le Braque : ce sont les chiens qui sont adeptes de la vie rurale et les longues balades en forêt ou en campagne, l'occasion pour eux de renifler, de chercher sous les tas de bois, car ce qui les rend heureux, c'est chercher, flairer, pister, sentir... c'est un besoin vital pour eux.



MUSTAPHA KHODJA, ANCIEN HANDBALLEUR DU SN

«NOTRE GÉNÉRATION ÉTAIT ROMANTIQUE»

«Un demi-siècle après, j'ai la conscience tranquille, lance avec beaucoup de fierté Mustapha Khodja, ancien brillant organisateur du Stade Nabeulien de la belle époque. J'ai servi mon club durant 24 ans. J'ai constamment cherché à donner de lui la meilleure image possible, et toujours veillé à être propre et élégant. Depuis, que de chemin parcouru. J'ai débuté sur la terre battue du stade Chelly de Nabeul où on ne perdait presque jamais. Côté quatre générations, j'ai conclu ma carrière sur le parquet de la salle couverte de la plage. Maintenant, nos handballeurs se produisent à la salle Bir Chellouf sans réussir à honorer ni leurs couleurs ni l'histoire du club phare du Cap-Bon». Joueur indispensable au SN des années 1960-1970, Khodja se distinguait par sa régularité et son dévouement. Pour nos lecteurs, il plonge dans l'univers magique d'un sport pittoresque, un sport pour le sport.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

Mustapha Khodja, parlez-nous de vos débuts dans le handball

Au début, comme tous les enfants, j'ai commencé par jouer des matches de quartier. Le football nous attirait. Au quartier Errbat, nous livrions des parties interminables. J'ai même fait partie de la sélection cadets football du Cap-Bon. Mon frère Slim évoluait au SN, je l'accompagnais pour voir les matches. Au collège Place des Martyrs, notre Prof de sport, Ahmed Chemengui, un grand éducateur, nous apprit le handball. Et ce fut le coup de foudre. J'ai fini par pratiquer en même temps le foot et le hand. Il y eut, à un certain moment, une décision ministérielle qui interdisait d'avoir deux licences en même temps. Pourtant, tous les sportifs de ma génération pratiquaient deux ou trois sports simultanément. Par exemple, Ali Karabi sautait d'un terrain à l'autre, passait d'un sport à l'autre durant le même week-end.

Qui vous a entraîné ?

Habib Bouaouina dit «Hbaiech» a été mon premier entraîneur. Je dois rendre hommage à ce formateur passionné qui a façonné des générations entières de handballeurs à Nabeul. Ensuite, Ferran Halalame a abattu un travail énorme qui allait donner ses fruits. Ainsi, mon club a-t-il «donné» son entraîneur à la sélection nationale. Moncef Ben Amor dit «Echef», qui a été mon coéquipier, allait être un jour mon coach. Il y a eu également Mohamed



Ouahchi, Abdelaziz Sfar et Kamel Ghatas qui aimait beaucoup le SN. Un jour, il écrivit sur les colonnes de *La Presse*: «Compte tenu de sa forme actuelle, nous aimerions bien savoir pourquoi l'entraîneur national continue d'ignorer Mustapha Khodja».

Vous avez fini par être convoqué en sélection ?

Oui, mais au sein d'une présélection de

près de quarante joueurs. En 1968-69, j'étais dans une forme étincelante. Malheureusement, je n'ai pas eu une vraie chance en sélection. C'est la vie...

Quels furent vos dirigeants ?

Notre président Mohamed Fekih, Tahar Bahroun, Farouk Kallel et Habib Ben Braham. Lorsque j'étais dans l'équipe de football, nos dirigeants avaient pour noms Abdelkader Taguia, Taoufik Hicheri, Rachid

Hmandi, Naceur Ksibi... En fait, le SN doit beaucoup à son président Mohamed Fekih qui était en même temps PDG de la Pharmacie centrale de Tunisie.

Des dizaines de joueurs nabeuliens furent ainsi enrôlés dans la Pharmacie centrale. La moindre des choses consiste à se montrer reconnaissant envers cet éducateur modèle.

Quels sont vos meilleurs souvenirs ?

Notre match de coupe de Tunisie contre le CSHL. Celui-ci possédait alors une belle équipe.

Il a mené (4-0). Eh bien, j'inscris coup sur coup quatre buts qui nous ramènent à sa hauteur. En fin de compte, nous l'emportons (7-6). Notre match devant le Sporting Club de Moknine, aussi. J'entre à la reprise alors que nous étions menés par huit buts d'écart. A la fin, nous gagnons d'un petit but d'écart. J'ai tout donné pour mon club, y compris ma denture fracassée par le Clubiste Remy Taieb qui a envoyé ses pieds dans mon visage dans une de ses «suspensions» de légende.

Et les plus mauvais ?

Une défaite d'un seul but face à l'Espérance Tunis sur deux erreurs que j'ai commises, deux passes à l'adversaire que Mounir Jelili a su transformer en deux buts. Et puis, une injustice arbitrale qui nous a amenés à nous retirer: c'était avec l'équipe juniors contre l'AS Ariana. Nous nous sommes retirés du terrain. La suspension de notre équipe juniors a été étendue à l'équipe seniors ! On en a bavé à cause de l'arbitrage: les Zitouni, Belhaj, Osmane...avaient visiblement une dent contre nous. Contrairement à un Mohamed Boughenim, l'ex-arbitre et brillant journaliste sportif que le Tout-Nabeul a fini par adopter.

Votre club, le Stade Nabeulien, n'a pas remporté un seul titre malgré la qualité reconnue de son jeu et le talent incontestable de ses individualités.

Pourquoi ?

Tout simplement parce que le Club Africain et l'Espérance Sportive de Tunis ne laissaient que des miettes aux autres. La fusion du CA avec le CA Gaz l'a énormément boosté. Quant à l'EST, elle recrutait régulièrement les meilleurs joueurs du pays: Razgallah, Lassoued, Sebati, Sghaier... Il n'y avait pas grand-chose à faire devant ces machines à gagner. Il nous arrivait sur une saison de battre l'une ou l'autre, sinon les deux, mais sur la durée d'un championnat, il fallait être drôlement baraqué pour terminer devant

ces mastodontes. On arrivait juste derrière eux. Mais on nous considérait l'équipe la plus sympathique parce qu'elle donnait l'exemple par son fair-play et cet esprit d'amitié qu'elle dégage. Dans le sport, il n'y pas que les titres. Aujourd'hui, cela peut paraître anachronique quand on pense à la logique impitoyable, et au final écoeurante du résultat à tout prix. C'est vrai: je dois l'admettre, quelque part, notre génération était romantique.

Le 25 mars 1967, le SN était battu en championnat par le Club Africain (3-2). C'était un match de hand ou de foot ?

(Sourire). Non, de handball, bien sûr. On marquait peu de buts à notre époque. Je me rappelle d'un autre match non moins avarié en buts: un certain SN-CSHamam-Lif conclu par un score de (3-3). Les défenses étaient très fortes, les arbitres toléraient un jeu beaucoup plus agressif, plus physique. Souvent, c'était genre «Interdit de passer !». Pourtant, le Stade Nabeulien brillait par son jeu spectaculaire et plaisant, par sa vitesse et sa tactique avant-gardiste aussi. Le Huit (Naâoura), «Petit train», «Fenêtre»: toutes ces astuces tactiques, on les mettait en application. Mon coéquipier Moncef Ben Amor, étudiant à l'INEPS de Ksar Saïd, en retenait les secrets dans son Institut et venait les appliquer avec nous. On venait voir nos matches non seulement de tout le Cap-Bon puisque nous étions la seule équipe de toute la région en Nationale «A» en ce temps-là, bien avant l'AS Hammamet, EBS Beni Khair, l'US Témimienne..., mais on venait également de Tunis, de Sousse...

Votre coéquipier Moncef Ben Amor a disputé le premier championnat du monde auquel avait participé la Tunisie, celui de 1967 en Suède...

Oui, c'était le meilleur organisateur du pays. Un meneur d'hommes inégalable. La plupart des buts que je marquais, c'est lui qui me les offrait. Mais la force de notre équipe, c'était son esprit de corps, la solidarité, l'entente parfaite entre de grands amis.

Les plus grands clubs du monde venaient se produire à Nabeul. Le cas du club allemand VFL Gummersbach et sa légende Hansi Schmidt. Nous avons beaucoup appris au contact de ces géants du hand mondial. Bref, notre ville respirait le hand en ces temps bénins.

Et le basket-ball, bien évidemment ?

Ah oui. Mais le hand avait peut-être quelque chose de plus en ce temps-là.

Comment jugez-vous le SN d'aujourd'hui ?

A l'image des autres disciplines sportives, le handball a rendu l'âme à Nabeul. L'équipe se traîne dans les divisions inférieures. La chute libre a été entamée dans les années 1980-90 lorsque le club a commencé par négliger son propre cru.

A votre avis, quels sont les meilleurs handballeurs tunisiens de tous les temps ?

Moncef Hajjar, Abdelaziz Ghelala, Hachemi Razgallah, Moncef Ben Amor et Mounir Jelili.

Parlez-nous de votre famille.

Je me suis marié avec Maherzia. J'ai cinq enfants: Nawal, fonctionnaire, Skander, cadre à la Cnrps, Mohamed, homme d'affaires au Qatar, Meriam, qui vit au Bahrein, et Selima, titulaire d'un master en agroalimentaire.

Quels sont vos hobbies ?

Jardinage, bricolage et marche quotidienne. Ailleurs, je me consacre à ma famille.

Que représente pour vous le SN ?

Le sang qui coule dans mes veines. Voilée dans son sefsari, ma mère Habiba assistait régulièrement aux rencontres de notre équipe de handball au stade Chelly même. Et pas seulement parce que j'y jouais. C'était une vraie passion pour elle. Vous imaginez, une femme dans un stade dans les années 1960 ! Quant à mon père Mohamed, il était agriculteur. Militant de la première heure, il a été incarcéré en 1938 suite à une grande manifestation contre le colonialisme qui fit un grand nombre de martyrs à Nabeul.

Enfin, êtes-vous satisfait de votre carrière ?

J'ai la conscience tranquille. J'ai servi mon club durant 24 ans. J'ai constamment cherché à donner de lui la meilleure image possible. J'ai toujours veillé à être propre et élégant. Des espadrilles aux chaussettes, en passant par le maillot numéro 6, je rentrais avec tout mon équipement afin de le laver ou l'essuyer soigneusement. Depuis, que de chemin parcouru. J'ai débuté sur la terre battue du stade Chelly de Nabeul où on ne perdait presque jamais. Côté quatre générations, j'ai conclu ma carrière sur le parquet de la salle couverte de la plage. Maintenant, nos handballeurs se produisent à la salle Bir Chellouf sans réussir à honorer ni leurs couleurs ni l'histoire du club phare du Cap-Bon.

HOROSCOPE

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

Mettez vos atouts en avant. Des plus petits aux plus essentiels. L'amitié de ceux qui vous apprécient à votre juste valeur sera active. La chance vous entourera. Il se passera cette semaine des choses importantes affectivement et sentimentalement.

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Rien ne vous résistera ! Séduction imparable et magnétisme envoûtant au programme ! Vous pourrez utiliser à fond votre pouvoir, aussi bien pour réaliser vos ambitions professionnelles que pour parvenir à vos fins dans votre vie amoureuse.

21 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

Gare aux orages ! Vous aurez le cœur au bord des lèvres, les nerfs à fleur de peau ! Bref, à cause de votre émotivité exacerbée, vos sensations seront tumultueuses, et vous passerez sans transition du mieux au pire. Avouez que cette situation n'est pas facile à vivre ; mais, au moins, votre vie ne sera-t-elle pas monotone ou insipide !

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Pas de précipitation. Pour éviter les perturbations et turbulences diverses, il faudra vous imposer une ligne de conduite nette et précise. Agissez posément afin de ne rien compromettre et tâchez de prévoir l'imprévisible. Un ami pourrait vous donner un bon conseil à propos de votre vie sentimentale, mais vous risquez de mal le prendre.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

De belles choses en perspective. Il se passera sans aucun doute des événements nettement positifs dans votre vie sociale et professionnelle. Vous obtiendrez tous les appuis, toutes les protections nécessaires. Vos démarches à caractère officiel seront couronnées de succès.

23 AOÛT AU 22 SEP



VIERGE

C'est le calme plat. Bon climat sentimental, sans grandes surprises ni joies fabuleuses. Une rencontre pourra tout de même survenir au cours d'un voyage, d'un déplacement à l'étranger, ou avec une personne étrangère ou revenant d'un voyage. Plusieurs d'entre vous doivent s'attendre à ressentir un certain malaise intérieur parce que l'ambiance astrale les rendra plus vulnérables aux frustrations, manques et contraintes, notamment sur le plan professionnel.

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

Tout marchera comme sur des roulettes. Vous vous efforcerez d'améliorer votre standing, et vous serez prêt à engager des frais importants pour augmenter votre confort et même vos signes extérieurs de richesse.

SIGNE DU MOIS



POISSON

20 FÉV AU 20 MARS

AMOUR

Des hauts et des bas. Risques de disputes ou de prises de bec entre vous et votre entourage familial. Ces incidents seront sans conséquences dramatiques, mais suffisamment irritantes pour vous mettre de très mauvaise humeur. Excellentes chances de stabilisation de votre vie amoureuse. Ne vous emballez cependant pas trop vite. Ne laissez pas le rêve prendre le pas sur la réalité. Si vous voulez réussir dans une entreprise quelconque, ayez toujours le courage de voir les choses en face et agissez en conséquence.

MON CONSEIL :

Une année où l'avenir est en marche ! Il vous importera donc surtout de définir une ligne d'horizon susceptible d'orienter votre destinée à long terme plus sans doute que de vous consacrer exclusivement à vos amours. Mais en fait, en bon poisson sentimental que vous êtes et restez, c'est sans doute à installer les meilleures conditions possible à votre épanouissement que vous travaillerez cœur et âme en 2019 !

Gare aux perturbations. Un vent d'instabilité soufflera sur vous, vous rendant enclin à vous conduire comme une girouette. Vous changerez de projet ou d'intérêt, sans vous rendre compte de la gravité de vos décisions ou du désarroi de votre entourage.

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

Risque de dispersion ! Vous aurez, en effet, quelques difficultés à vous concentrer, à rassembler vos idées. Contentez-vous pour le moment d'exécuter des tâches monotones, répétitives, pour lesquelles vous êtes parfaitement rodé.

23 NOV AU 21 DÉC



SAGITTAIRE

Un passage à vide. Côté cœur, de multiples contrariétés vous jetteront dans le désarroi. Vous vous demanderez si votre partenaire arriverait un jour à vous comprendre. A certains moments, vous vous sentirez très seul.

22 DÉC AU 19 JAN



CAPRICORNE

Plein feu sur les célibataires. Vous vous laisserez séduire par les manières distinguées et courtoises d'une personne que vous aurez rencontrée au cours d'une réunion. Vous commencerez à beaucoup fantasmer.

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU